

Le Cabri Créole

Indispensable pour le développement durable de l'élevage

La population Créole



La population caprine locale s'est constituée à partir d'importations diverses (Europe, Afrique et Inde). Elle reçoit très vite l'appellation de chèvre Créole comme dans de nombreuses zones de la Caraïbe (Creole Goat) et d'Amérique Latine (Cabra Criolla). Ces races ont été peu étudiées et restent non décrites (Sem Raza Definida, nom d'une des populations locales du Brésil). La chèvre Créole, dont l'étude des marqueurs génétiques est en cours, est un génotype proche des races africaines. La couleur prédominante de la robe est le noir, mais d'autres combinaisons de couleurs (noir, fauve et gris) sont aussi observées. Le poids vif adulte moyen est de 28 kg pour la femelle et 38 kg pour le mâle.

Les modes et systèmes d'élevage

Les systèmes d'élevage sont très diversifiés, le caprin, souvent associé à d'autres productions animales et agricoles, apporte un complément de revenus dans les exploitations familiales. La filière caprine est éclatée entre un secteur moderne professionnel très réduit et un secteur informel largement représenté sur tout le territoire et au sein de petites unités agricoles.

Élevé en station expérimentale selon des modes différents, le caprin Créole montre une grande souplesse d'adaptation à des conditions extrêmes.

Rusticité et productivité : une combinaison réussie

La faculté des animaux indigènes à vivre et produire sous contraintes est communément attribuée à leur bonne adaptation. C'est la faculté d'un animal à faire face à un environnement hostile, en ajustant son comportement et son métabolisme, pour maintenir son bien-être et garantir sa survie et celle de sa descendance. Dans le cas d'une population animale soumise à un stress continu, des combinaisons de gènes conférant une meilleure adaptation peuvent être sélectionnées. Les génotypes locaux tropicaux représentent une grande richesse en la matière. Les nombreux métissages intervenus au sein de ces populations, la sélection naturelle à laquelle elles ont été soumises et leur exploitation à des fins multiples leur ont conféré des caractéristiques originales, comparativement à des races standardisées élevées dans des milieux moins contraignants. Elles ont engrangé des combinaisons d'allèles favorables au maintien de l'espèce.

Un animal adapté aux contraintes majeures de l'élevage tropical

Les contraintes sont à la fois climatiques, alimentaires et pathologiques. Il en découle des disponibilités en aliments variables en quantité et en qualité et une forte pression parasitaire. La chèvre Créole valorise fourrages, feuillages et aliments grossiers. C'est une race résistante aux parasites internes et externes.

Une ressource biologique efficiente et un troupeau productif

Le niveau de production et la composition du lait permettent d'assurer un bon départ en croissance des chevreaux. Les poids à la naissance et au sevrage – entre 2.5 et 3 mois -, sont 1,7 kg et 7,8 kg. Ils varient selon la taille de portée et le sexe: 15 % de différence entre chevreaux simples et doubles et 10 % entre mâles et femelles.



La reproduction aisée de cette race, associée à des taux de fertilité et de prolificité élevés ainsi qu'à de bonnes qualités maternelles, la classent parmi les meilleures chèvres de la zone tropicale. Elle produit 96 kg de chevreaux sevrés (soient plus de 3 fois son propre poids) au cours de 5 années de carrière (en moyenne) et jusqu'à 1400 kg chevreaux sevrés/ha/an.

Les caractéristiques physiologiques de la Chèvre Créole (activité sexuelle continue toute l'année, apparition précoce de la puberté, reprise rapide de l'activité sexuelle post-partum..) ont été mises à profit dans une conduite intensive de la reproduction. La synchronisation des chaleurs est aisée et naturellement réalisable avec « l'effet mâle » et la conduite en bande facilite la gestion des troupeaux et périodes de vente. Les taux de saillie et de fertilité sont toujours supérieurs à 90 % (moyenne sur une période de 20 ans). La taille de portée (prolificité) est supérieure à 2,3 chevreaux par mise bas. Le taux de mortalité pré-sevrage moyen atteint 22 %, dont plus de la moitié intervient en début d'allaitement, sans doute à cause de la compétition et d'un poids à la naissance insuffisant pour les portées de plus de 2 chevreaux. Cependant, ces résultats observés sont bien meilleurs que ceux généralement reportés en zone tropicale (jusqu'à 50% de mortalité).



Tableau 1. Quelques résultats d'autres races tropicales (animaux élevés en conditions favorables)

	Boer (Afrique du Sud)	Local*AngloNubien (Brésil)	Barbari (Inde)	Naine (Afrique de l'Ouest)
Résultats de productivité				
Fertilité (%)	70	83	88	75
Prolificité (nés/femelle)	1.93	1.52	2.00	1.90
Mortalité (%)	30	28	25	24
Résultats en engraissement				
Poids abattage (kg)	40	22	18	28
Croissance (g/j)	180	69	66	95
Rendement (%)	55	54	49	53
% muscles	68	61	64	64
% gras	18	12	6	16

Qualité et variabilité : un progrès possible

Tableau 2. Caractéristiques des carcasses de caprin Créole abattus à 11 mois (ou 15 mois), selon le mode d'élevage

	Herbe seule	Herbe+ Concentré
Vitesse de croissance (g/j)	48	85
Carcasse froide (kg)	7 - (11)	15 - (18)
Rendement carcasse (%)	56	63
Conformation (1 à 5)	3.0	4.2
Note de gras (1 à 5)	1.8	2.8
Taux de lipides (% frais)	8.1	10.0
Taux de protéines (% frais)	20.0	21.0
Taux de minéraux (% frais)	5.3	5.1

Analyses chimiques sur l'épaule exprimées en fonction du poids frais

Une carcasse bien conformée

et une viande de qualité

Dans des conditions d'engraissement hors sol à base d'herbe fauchée (ou de foin) et d'aliment concentré, il est possible d'alourdir et d'améliorer la conformation des carcasses, tout en maintenant de faibles proportions de gras.

Les notes de conformation avoisinent souvent 4 (sur une échelle de 1 à 5), celle de gras de couverture 2.4.

Les proportions de muscles (71 à 75 %) ou de gras intermusculaire (de 5 à 7%) montrent un développement musculaire correct de la carcasse et une très faible adiposité.

Les morceaux importants de la carcasse ont un poids qui atteint 1 à 1.5 kg pour l'épaule, 0.7 à 1kg pour le collier et 1.5 à 2.5 kg pour le gigot.

Ces critères laissent présager une bonne place à défendre dans la filière viande.

Quelles que soient les conditions d'élevage, la viande de cabri créole présente un grand intérêt non seulement pour la gastronomie locale mais aussi pour la santé des consommateurs.

Un potentiel non négligeable pour l'engraissement

Dans les systèmes les plus répandus les chevreaux sont élevés au pâturage où ils subissent l'action directe du climat, et l'effet des facteurs alimentaires croisés avec les contraintes parasitaires. Dans ces conditions difficiles, les performances sont limitées même si elles se révèlent très correctes comparativement aux autres races tropicales de format moyen. Le système d'élevage au pâturage ne permet d'atteindre que la moitié (48 g/j) du potentiel de croissance du caprin Créole obtenu avec des niveaux de complémentation adéquats (85 g/j).



Intérêt diététique de la viande caprine
source de fer héminique 2.10mg/g;
faible taux de cholestérol: 60-80mg/100g
bon profil en acides gras insaturés (oméga 3 et oméga 6)

Tableau 3. Paramètres génétiques pour différents caractères de la chèvre Créole de Guadeloupe

Caractère	Héritabilité directe	Héritabilité maternelle
Performances de reproduction		
Taille de portée	0.14	
Mortalité	0.17	
Performances de croissance		
Poids de naissance	0.23	0.43
PV 30j	0.17	0.25
PV 70j	0.13	0.31
GMQ 10-30j	0.13	0.16
Poids à 6 mois	0.24	0.07
Critères de résistance au parasitisme gastro-intestinal		
OPG mère	0.15	
OPG 11 mois	0.21	

Des outils pour son amélioration génétique

La conservation de souches maternelles adaptées est l'objectif prioritaire dans des milieux contraignants (la Créole se révèle de surcroît productive).

Le maintien et la sélection de la chèvre Créole : un choix pertinent pour la filière

Les objectifs sont multiples

- Préserver sa productivité numérique : Fertilité et qualités maternelles
- Renforcer sa résistance aux maladies et parasites
- Améliorer ses performances d'engraissement

Le contrôle de performances : un outil indispensable

Adaptation du contrôle de performances ovin allaitant

- déclaration de lutte et de mise bas
- pesées des chevreaux tous les 21 jours
- calcul des poids à âge type 10, 30 et 70 jours

Une variabilité génétique disponible pour la sélection.

Certaines évaluations des paramètres génétiques se révèlent être originales dans l'espèce caprine. Les héritabilités calculées sont dans la gamme moyenne des données référencées pour ovins viande (et plus rarement caprins) et suggèrent des possibilités de sélection sur les critères d'élevage et de résistance aux parasites gastro-intestinaux.

Les relations entre effets directs et maternels, les corrélations génétiques entre les caractères de production et d'adaptation doivent être pris en compte dans le choix des critères de sélection pour obtenir un progrès génétique optimum.

La gestion de la population locale : une action à construire collectivement avec les professionnels

- Troupeau « élite » INRA : progrès génétique réalisé en circuit contrôlé (puis diffusion d'animaux indexés)
- Cryoconservation de semences de boucs Créoles
- Programme de sélection concerté avec les professionnels (élargissement de la base de sélection)

Rusticité de l'animal, productivité du troupeau, qualité de la viande, variabilité génétique des performances font du cabri Créole une ressource génétique incontournable pour le développement durable de l'élevage dans la zone.

Cette production permet aussi le soutien de niches économiques viables et originales passant de la tradition à la gastronomie sans détériorer la diététique.